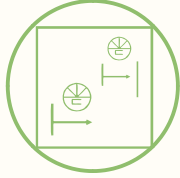
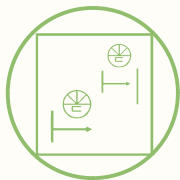




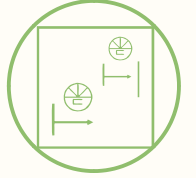
- 04-SAVOIR
- **ÉDUCATION**
- ASIE
- **MÉSOPOTAMIE**
- ASIE
- MÉSOPOTAMIE
- **SUMER**



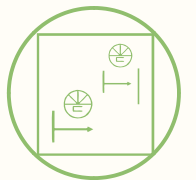
- 04-SAVOIR
- **ÉDUCATION**
- ASIE
- **MÉSOPOTAMIE**
- ASIE
- MÉSOPOTAMIE
- **SUMER**



- 04-SAVOIR
- **ÉDUCATION**
- ASIE
- **MÉSOPOTAMIE**
- ASIE
- MÉSOPOTAMIE
- **SUMER**



- 04-SAVOIR
- **ÉDUCATION**
- ASIE
- **MÉSOPOTAMIE**
- ASIE
- MÉSOPOTAMIE
- **SUMER**



Edubba, le temps d'éduquer...

L'éducation constitue le socle de toute société : ses manques révèlent immédiatement les fragilités d'un monde confronté à des bouleversements majeurs et à une complexité inédite. Comme le rappelait l'anthropologue Margaret Mead, il s'agit désormais d'enseigner ce que nul ne savait hier et de préparer à ce que personne ne connaît encore. Cette injonction interroge profondément nos modèles éducatifs : que transmettre, selon quelles finalités et avec quels moyens ? L'histoire offre des repères précieux, depuis l'edubba mésopotamienne, « maison des tablettes » où l'on formait patiemment les scribes à l'écriture cunéiforme et aux savoirs du monde, jusqu'aux yeshivas, madrasas, terakoya ou aux pédagogies contemporaines comme celle de Maria Montessori. Toutes témoignent d'une articulation entre contenus, valeurs et contexte. Aujourd'hui, la question centrale demeure celle de l'adéquation de l'éducation aux défis écologiques, sociaux, éthiques et numériques, ces derniers dépassant largement la seule maîtrise technique. Se tourner vers l'intelligence accumulée des traditions pédagogiques pourrait aider à former des esprits capables de penser la complexité, de défendre la vie, la paix, la dignité universelle et l'épanouissement de chacun. Encore faut-il, peut-être, commencer par redéfinir ce que nous entendons réellement par « éducation ».



Edubba, le temps d'éduquer...

L'éducation constitue le socle de toute société : ses manques révèlent immédiatement les fragilités d'un monde confronté à des bouleversements majeurs et à une complexité inédite. Comme le rappelait l'anthropologue Margaret Mead, il s'agit désormais d'enseigner ce que nul ne savait hier et de préparer à ce que personne ne connaît encore. Cette injonction interroge profondément nos modèles éducatifs : que transmettre, selon quelles finalités et avec quels moyens ? L'histoire offre des repères précieux, depuis l'edubba mésopotamienne, « maison des tablettes » où l'on formait patiemment les scribes à l'écriture cunéiforme et aux savoirs du monde, jusqu'aux yeshivas, madrasas, terakoya ou aux pédagogies contemporaines comme celle de Maria Montessori. Toutes témoignent d'une articulation entre contenus, valeurs et contexte. Aujourd'hui, la question centrale demeure celle de l'adéquation de l'éducation aux défis écologiques, sociaux, éthiques et numériques, ces derniers dépassant largement la seule maîtrise technique. Se tourner vers l'intelligence accumulée des traditions pédagogiques pourrait aider à former des esprits capables de penser la complexité, de défendre la vie, la paix, la dignité universelle et l'épanouissement de chacun. Encore faut-il, peut-être, commencer par redéfinir ce que nous entendons réellement par « éducation ».



Edubba, le temps d'éduquer...

L'éducation constitue le socle de toute société : ses manques révèlent immédiatement les fragilités d'un monde confronté à des bouleversements majeurs et à une complexité inédite. Comme le rappelait l'anthropologue Margaret Mead, il s'agit désormais d'enseigner ce que nul ne savait hier et de préparer à ce que personne ne connaît encore. Cette injonction interroge profondément nos modèles éducatifs : que transmettre, selon quelles finalités et avec quels moyens ? L'histoire offre des repères précieux, depuis l'edubba mésopotamienne, « maison des tablettes » où l'on formait patiemment les scribes à l'écriture cunéiforme et aux savoirs du monde, jusqu'aux yeshivas, madrasas, terakoya ou aux pédagogies contemporaines comme celle de Maria Montessori. Toutes témoignent d'une articulation entre contenus, valeurs et contexte. Aujourd'hui, la question centrale demeure celle de l'adéquation de l'éducation aux défis écologiques, sociaux, éthiques et numériques, ces derniers dépassant largement la seule maîtrise technique. Se tourner vers l'intelligence accumulée des traditions pédagogiques pourrait aider à former des esprits capables de penser la complexité, de défendre la vie, la paix, la dignité universelle et l'épanouissement de chacun. Encore faut-il, peut-être, commencer par redéfinir ce que nous entendons réellement par « éducation ».



Edubba, le temps d'éduquer...

L'éducation constitue le socle de toute société : ses manques révèlent immédiatement les fragilités d'un monde confronté à des bouleversements majeurs et à une complexité inédite. Comme le rappelait l'anthropologue Margaret Mead, il s'agit désormais d'enseigner ce que nul ne savait hier et de préparer à ce que personne ne connaît encore. Cette injonction interroge profondément nos modèles éducatifs : que transmettre, selon quelles finalités et avec quels moyens ? L'histoire offre des repères précieux, depuis l'edubba mésopotamienne, « maison des tablettes » où l'on formait patiemment les scribes à l'écriture cunéiforme et aux savoirs du monde, jusqu'aux yeshivas, madrasas, terakoya ou aux pédagogies contemporaines comme celle de Maria Montessori. Toutes témoignent d'une articulation entre contenus, valeurs et contexte. Aujourd'hui, la question centrale demeure celle de l'adéquation de l'éducation aux défis écologiques, sociaux, éthiques et numériques, ces derniers dépassant largement la seule maîtrise technique. Se tourner vers l'intelligence accumulée des traditions pédagogiques pourrait aider à former des esprits capables de penser la complexité, de défendre la vie, la paix, la dignité universelle et l'épanouissement de chacun. Encore faut-il, peut-être, commencer par redéfinir ce que nous entendons réellement par « éducation ».

